

WE SPORT

FOOTBALL ASSOCIATION

Comme on le prévoyait

L'ÉQUIPE DE FRANCE a dominé et nettement battu (4-0) une équipe de Pologne qui manquait de forme

Le "onze" français, animé par le prestigieux Ben Bareck, a fait un très beau match. Trente-cinq mille spectateurs assistèrent à cette rencontre, plaisante à suivre mais inégale.

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Paris, 22 janvier. On n'a vraiment aucune gêne à tirer d'avoir prévu la victoire de l'équipe de France. Le pronostic était un peu trop facile à faire pour ceux qui avaient déjà vu opérer les Polonais à cette époque de l'année et les « tri-colores » ont remporté très normalement l'indiscutable succès qu'indiquent les scores. Encore, ajoutera-t-on que ce score ne représente même pas la physionomie du match et qu'il aurait pu être beaucoup plus élevé en notre faveur si nos adversaires n'avaient, à plusieurs reprises, manqué de occasions faciles. Six buts à zéro — ou, à la rigueur, 8 buts à 1 — voilà qui eût mieux sanctionné les débats de cette rencontre jouée au Parc des Princes devant la grande foule de trente-cinq mille spectateurs au moins.

Et que l'on ne nous accuse pas d'un excès d'optimisme ou d'une sévérité exagérée. L'unanimité s'est faite rapidement sur ce point: il y avait hier une classe d'écart entre les deux équipes. Or, on avouera que cette différence est un peu trop grande lorsqu'il s'agit d'un match international. Malgré évident des conditions physiques inadéquates, sans aucune adversaires, mauvais système défensif, les Polonais avaient tout cela contre eux hier et ils ont même été nettement en-dessous de ce que l'on attendait. Pour certains, ce match a été une déception, pour d'autres, au contraire, une confirmation. Nous compléterons la série en disant qu'il a été aussi pour nos amis les Polonais une leçon. On ne fait pas impunément le marché des enseignements que nous ont fournis certaines « expériences » précédentes: on ne fait pas jouer une équipe dont on sait fort bien qu'elle n'a pas l'entraînement physique indispensable, sans s'exposer aux pires méconvenues. Le résultat est là qui le prouve surabondamment et il nous semble inutile d'insister.

La partie a été presque tout entière en faveur de l'équipe de France qui domina d'une façon nette et presque exclusive durant les deux mi-temps, quelques attaques polonaises au début, au milieu des premières quarante-cinq minutes, puis sur la fin du match, ne sont venues que pour souligner le caractère définitif d'une rencontre qui se joua par moments littéralement sur un seul but, tant la domination et l'autorité de l'équipe de France furent nettes et indiscutables. « Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

Quand la Pologne ne peut pas attaquer, elle ne sait pas se défendre. Or hier, bien que n'ayant pas les armes suffisantes pour le faire, elle réussit à nous rendre, tout au style offensif. C'est à dire que ses hommes dégainèrent le marquage sévère, que ses demi et encore moins ses intèrs ne se replièrent pas suffisamment pour épauler la défense, celle-ci fut donc le poids d'une besogne trop lourde. Car, les notes — demi et intèrs — s'en donnèrent à cœur-joie, tout heureux de l'absence et occupés de leur rôle de l'autre, bien qu'ils ne fussent que des défenseurs polonais. Il serait fastidieux de détailler un match qui vit Krzyk détourner quelque temps l'attention sur la but et les Français manœuvrèrent pendant quinze à vingt minutes autour de son but. Nous nous en gardons bien et dirons seulement que deux hommes furent les rois du terrain: Ben Bareck et Jordan. « L'étoile noire » Et un match absolument déboulonnant comme on en a rarement vu: il se déroula avec un brio incomparable et « travail » fantastique. Revenant inlassablement chercher la balle, se fatiguant, distribuant, il fut le grand organisateur de la victoire et fut le joueur le plus attaqué avec une autorité indiscutable. En grande forme physique, il tint la même cadence 90 minutes durant et manœuvra avec une telle aisance que la foule l'applaudit à la fin du match. Et jamais il ne fut en retard plus d'un pas.

Cette partie splendide du grand international marshallien, bien évaluée par un Jordan et une belle condition, le libère affectif de Heissler, les interventions judicieuses de Veinante devaient porter leurs fruits en dépit du match moyen d'Anton et de Zateili. Deux buts sur quatre furent obtenus à la suite de combinaisons de style au cours de laquelle Ben Bareck prit une part importante et le score eût dû être plus lourd et Anton n'aurait gagné de multiples occasions faciles en ratant ses shots ou en temporisant, ce qui n'est pas de sa nature. Ce fut simplement précis en maintes circonstances.

Pour cette nette victoire ne satisfaisait pas entièrement. Est-ce parce qu'elle fut trop facile? Peut-être. Mais c'est aussi

UNE PHASE DU MATCH. — A droite: BEN BARECK ET JORDAN.

proven que l'on ne nous accuse pas d'un excès d'optimisme ou d'une sévérité exagérée. L'unanimité s'est faite rapidement sur ce point: il y avait hier une classe d'écart entre les deux équipes. Or, on avouera que cette différence est un peu trop grande lorsqu'il s'agit d'un match international. Malgré évident des conditions physiques inadéquates, sans aucune adversaires, mauvais système défensif, les Polonais avaient tout cela contre eux hier et ils ont même été nettement en-dessous de ce que l'on attendait. Pour certains, ce match a été une déception, pour d'autres, au contraire, une confirmation. Nous compléterons la série en disant qu'il a été aussi pour nos amis les Polonais une leçon. On ne fait pas impunément le marché des enseignements que nous ont fournis certaines « expériences » précédentes: on ne fait pas jouer une équipe dont on sait fort bien qu'elle n'a pas l'entraînement physique indispensable, sans s'exposer aux pires méconvenues. Le résultat est là qui le prouve surabondamment et il nous semble inutile d'insister.

« Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

« Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

« Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

« Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

« Faut-il s'enthousiasmer, porter aux nues les hommes qui ont réussi cela et décréter que nos « amis » ont enfin fait en bloc une grande partie? On avoue hésiter un peu à le faire justifié par ce que « cela » fut, par instants, trop facile, mais on peut craindre l'équipe de France d'un très bon match, qu'elle joua dans un style rapide, clair, net avec un allant, une bonne volonté, un souci de bien faire qui sont à souligner et qui, d'autre part, nous valent des mouvements offensifs de classe réelle qui justifient fort bien l'enthousiasme du bon public parisien, lequel, depuis longtemps n'avait été si enthousiasmé. Une équipe qui prend nettement le pas sur l'adversaire, qui se permet de lui donner la leçon, qui réussit des combinaisons de jeu vraiment dignes de ce nom: des avantages qui marquent. On ne voit pas, comme dit l'autre, cela tous les jours.

Le championnat de 2^e division

RIEN DE NOUVEAU en tête du classement: Rennes, le Red Star et Reims ont gagné tous les trois

la première victoire d'Hautmont en déplacement DE L'INÉDIT: et la première défaite de Mulhouse à domicile.

Journée du 22 janvier

Red Star - Boulogne	4-2
Dieppe - Valenciennes	2-0
Nancy - Dunkerque	2-1
Alès - Hautmont	0-2
Rennes - Arras	3-0
Reims - Colmar	2-0
Montpellier - Troyes	4-1
Toulouse - C.A. Paris	3-0
Nîmes - Longwy	3-0
Mulhouse - Nice	1-3
Charleville - Bordeaux	1-1

Le classement

Clubs	J.	G.	N.	P.	P.	D.
Rennes	20	15	2	3	37	24
Reims	21	13	5	3	41	17
Red Star	20	13	5	2	31	28
Toulouse	19	11	5	3	27	46
Nice	20	11	3	6	25	46
Nancy	19	11	2	6	24	38
Colmar	20	9	6	5	24	43
Dunkerque	21	5	6	10	18	39
Boulogne	22	8	5	9	21	46
Charleville	18	7	5	6	19	27
Alès	19	8	3	8	19	34
Hautmont	20	4	11	5	19	31
Bordeaux	19	7	3	9	17	37
Arras	20	6	5	9	17	23
Valenciennes	18	6	4	8	16	29
Dieppe	21	5	10	15	25	45
Longwy	20	7	1	12	15	37
Troyes	19	6	10	15	30	45
Nîmes	20	5	10	15	25	45
Montpellier	20	4	6	10	14	35
Tourcoing	21	4	4	13	12	63
Dieppe	19	4	13	10	23	53

Le terrain très lourd nuisit à la confiance des équipes. Les joueurs eurent continuellement l'avantage et marquèrent cinq buts en première mi-temps. A la reprise, le score se ferma plus encore imposant la loi de l'adversaire et Valenciennes obtint trois nouveaux points sur la fin du match. Les gardiens visiteurs furent beaucoup mieux servis que ceux de l'équipe de France. Les attaques furent plus nombreuses et plus dangereuses par leur rapidité. Illet et Roussin notamment inquiétèrent fréquemment la défense de Bretons et Roussin plaça en première mi-temps, trois fois de suite, un coup d'échouement sur Miramand et sur la barre.

Le S.C. Hazebrouck bat l'A.C. Hoplines par 2 buts à 1. Hazebrouck eut presque continuellement l'avantage. Hoplines n'ayant pour lui que son courage et quelques échappées, Hazebrouck fut très à l'ouvrage et évita à son équipe une défaite plus nette.

Le Nord a nettement battu la Bourgogne-Franche-Comté (5-0) EXCELLENTE TENUE des RACINGMEN ROUBAISIEUX (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) A Auxerre, 22 janvier. Les deuxièmes tours du tournoi interligues de « Pura » ont été disputés. Le Nord et celle de Bourgogne-Franche-Comté, les équipes représentant la Ligue du Nord et celle de Bourgogne-Franche-Comté, commandées par Verriest, ex-international et ex-capitaine de l'équipe de France, ont montré aux spectateurs venus nombreux qu'ils étaient en passe de devenir les tenants du précédent à Auxerre. Plus athlétiques et plus rapides que leurs adversaires, possédant un jeu de tête beaucoup plus sûr les visiteurs ont tendé la plus grande part de ce match évolué à leur aise sur un terrain très gras.

Le Red Star a mérité sa victoire par sa meilleure technique; le score est cependant un peu sévère pour Boulogne, qui domina territorialement autant, sinon plus, que son adversaire; mais sa défense fut à la base de la défaite de l'équipe de France. Boulogne ouvrit la marque au bout de cinq minutes par Newell, qui jouait ailier droit; deux minutes après, le Red Star attaqua et marqua; l'avant-centre partit du pied de la tête et égala. Boulogne déminait, mais les Parisiens se désagréèrent par Meuris qui dépassa sur l'honneur hors jeu; l'ailler gauche marqua encore de la tête, toute la défense boulognaise attendant le coup de sifflet qui ne vint pas. Cinq minutes avant le repos, Moutlet brisa toute la défense et arriva tout seul devant Pretto et battit le gardien boulognais.

Une victoire inattendue: Celle d'Hautmont à Alès (2-0) (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) A Alès, 22 janvier. Hautmont, qui donne le coup d'envoi, opère avec le soleil dans les yeux et contre un vent léger. Alès joue la balle de son côté et marque deux fois de suite. Au contraire, à la vingtième minute, Arbizca égalise à Sas et marque en coin.

Les équipes de la coupe nationale de la F.G.S.P.F. (HUITIÈME DE FINALE) La Jeanne d'Arc d'Evreux bat l'E.C. Tourcoing par 3 buts à 2 (après prolongations). Disputé sur le terrain de la rue de Grand, ce fut la partie la plus intéressante et la plus agréable à suivre, les deux équipes, malgré l'importance du match, pratiquant un jeu d'excellente facture.

Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

RESULTATS DIVERS — O. Lillois (Juniors A) bat O. arcquois (Juniors A) par 5 buts à 0. A.S.B. Oignies (1) bat O. arcquois (1 B) par 5 buts à 0.

JOURNÉE CALME EN COUPE DES FLANDRES

TOUS LES FAVORIS SE SONT QUALIFIES, SAUF LE STADE HAUBOURDINOIS, BATTU CHEZ LUI PAR SALOMÉ

Les résultats J.A. Armentières-U.S. Fréchenies... 6-0 C.A.J.A. Wervicq-Espérance... 4-0 A.S.C. Hellemmes-Electricité C.L. 1-1 U.S. Carrin-U.S. Seclin... 1-1 Stade Haubourdin-A.S. Comines... 1-1 U.S. Comines-A.S. Comines... 1-1 A.G. Thumeries-J.S. Don... 3-0 E.S. Annouillet-Iris C.L. 2-1 S.C. Hazebrouck-A.C. Hoplines... 2-1 F.C. La Madeleine-O. Marais... 3-2 A.S. Tourcoing-U.S. Tourcoing... 0-4 U.S. Asoq.-C.A. Les Jeunes, Roubaix 1-1

La Jeunesse Athlétique Armentières bat l'U.S. Fréchenies par 8 buts à 0. Le terrain très lourd nuisit à la confiance des équipes. Les joueurs eurent continuellement l'avantage et marquèrent cinq buts en première mi-temps.

Le S.C. Hazebrouck bat l'A.C. Hoplines par 2 buts à 1. Hazebrouck eut presque continuellement l'avantage. Hoplines n'ayant pour lui que son courage et quelques échappées, Hazebrouck fut très à l'ouvrage et évita à son équipe une défaite plus nette.

Le Nord a nettement battu la Bourgogne-Franche-Comté (5-0) EXCELLENTE TENUE des RACINGMEN ROUBAISIEUX (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) A Auxerre, 22 janvier. Les deuxièmes tours du tournoi interligues de « Pura » ont été disputés.

Une victoire inattendue: Celle d'Hautmont à Alès (2-0) (DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) A Alès, 22 janvier. Hautmont, qui donne le coup d'envoi, opère avec le soleil dans les yeux et contre un vent léger.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.

RESULTATS DIVERS — O. Lillois (Juniors A) bat O. arcquois (Juniors A) par 5 buts à 0. A.S.B. Oignies (1) bat O. arcquois (1 B) par 5 buts à 0.

Le championnat de la F.G.S.P.F. (HUITIÈME DE FINALE) La Jeanne d'Arc d'Evreux bat l'E.C. Tourcoing par 3 buts à 2 (après prolongations).

LES MATCHES AMICAUX Les amateurs de l'Excelsior battent l'U.S. Comines par 7 buts à 2. Très beau match de la jeunesse Excelsior, roubaissienne, privée de Deurux, sélectionné dans l'équipe du Nord amateur.